

Jaune, bleu, vert : La théorie brentanienne des qualités multiples

18 mai 2009

Une des thèses centrales que défend Brentano dans ses *Untersuchungen zur Sinnespsychologie* (1979) est que les qualités sensibles doivent être individuées par leur position spatiale. Ce qui distingue deux tâches rouges perçues, sont les positions qu'elles occupent. Une conséquence immédiate de ce principe d'individuation est que les qualités sensibles sont métaphysiquement impénétrables : il est impossible que deux qualités sensibles puissent être au même endroit au même moment, non parce que quelque nécessité physique ou psychologique l'interdirait, mais en vertu de leur essence même.¹

Cette conséquence de la théorie brentanienne de l'individuation des qualités sensibles se heurte cependant à une classe importante de contre-exemples, appelés *qualités multiples*. Il semble en effet que dans les accords musicaux, nous puissions entendre deux sons au même endroit au même moment, et que dans des couleurs telles que le vert coexistent du jaune et du bleu.

Il existe deux théories principales au sujet de telles mixtures.

1. Selon la première, le vert est une véritable qualité multiple dans le sens où une étendue verte est à la fois entièrement jaune et entièrement bleu. Le vert est une qualité complexe, constituée de deux autres, de sorte qu'il consiste en une compénétration de qualités.
2. Selon la seconde, le vert n'est pas véritablement une qualité multiple. Il semble l'être car il résulte d'un mélange de jaune et de bleu, mais ne l'est pas car à l'issue de ce mélange, le jaune et le bleu cessent d'exister

¹Brentano étendra ensuite ce principe à sa métaphysique au point de considérer dans sa métaphysique tardive que l'espace est la seule véritable substance, porteuse des qualités. Voir Brentano (1988, p. 150-155), Brentano (1981, Appendix). Cf. B. Smith (1989) et D. Schulthess (1999) pour des présentations et discussions de ce point.

pour laisser place à une nouvelle qualité simple, le vert. La multiplicité ne se trouve que dans l'origine du vert, pas dans sa constitution.

On pourrait s'attendre à ce que Brentano adopte cette seconde position, qui constitue de fait l'expédient le plus simple pour rendre compte des qualités multiples dans le cadre de sa théorie de l'individuation par l'espace. Mais l'intérêt de la position de Brentano réside précisément dans son refus de disqualifier d'emblée l'existence de qualités multiples, au nom de sa théorie de l'individuation. La multiplicité, soutient-il, est un phénomène réel dont il faut rendre compte. Il tente alors de développer une troisième théorie des mixtures.

Nous présenterons cette solution de Brentano au problème des qualités multiples, et soutiendrons qu'une telle solution implique de sortir du cadre de la psychologie descriptive qu'il s'était initialement fixé afin de prendre une position métaphysique au sujet de la nature des couleurs.

Références

- F. Brentano, *Untersuchungen zur Sinnespsychologie*. Meiner Verlag, 1979.
- , *The theory of categories*. Kluwer Academic Print on Demand, 1981.
- , *Philosophical investigations on space, time, and the continuum*, S. Korner and R. M. Chisholm, Eds. New York : Croom Helm, 1988.
- D. Schultess, "L'individuation selon Brentano," *Philosophiques*, 1999.
- B. Smith, "The primacy of place, an investigation in to Brentanian ontology," *Topoi*, vol. 8, pp. 43–51, 1989.